GRIPPE PORCINE À AÏN-DEFLA

La wilaya sur le pied de guerre

Le spectre de la pandémie de grippe A est pris au sérieux par les responsables de la santé publique. Il était attendu que des cas se déclarent avec tous les mouvements de population surtout que la wilaya de Aïn-Defla est une zone de transit et de passage entre le nord, le sud, l'est et l'ouest.

Depuis le 20 octobre dernier, un seul cas confirmé a été enregistré. Le sujet a été traité et est guéri. Cependant, le 6 décembre dernier, 8 personnes présentant des symptômes de grippe sont en observation, en attendant les résultats des prélèvements envoyés à l'institut Pasteur d'Alger.

S'agissant de la grippe saisonnière, une campagne de vaccination a été menée, du 13 au 18 novembre, en plusieurs points du territoire de la wilaya, au cours de laquelle 24 550 personnes ont été vaccinées dont le personnel de santé, les personnes atteintes de maladies chroniques et 600 enfants en bas âge. A noter, tout le stock de vaccin pour adultes a été épuisé, celui pour enfants reste disponible au niveau des polycliniques.

Par ailleurs, sur instruction ministérielle du 1er décembre, le dispositif de prévention établi vient de se renforcer. Dispositif organisationnel d'abord : en plus du centre de référence de l'hôpital Farès-Yahia de Miliana (centre possédant un service spécialisé dans le traitement des malades infectieuses), 2 nouveaux centres viennent d'ouvrir leurs portes et sont déjà opérationnels, l'un à Aïn-Defla et l'autre à l'hôpital de Sidi Bouabida (El-Attaf).

Le vaccin contre la grippe A serait disponible dès la mi-décembre. En tout cas, les structures et les équipes médicales assure-t-on, sont prêtes à recevoir les catégories ciblées. On précise qu'il s'agira dans un premier temps de vacciner les personnels de santé, les corps assurant «des activités essentielles» (services de sécurité, Protection civile...), les femmes enceintes, les personnes souffrant de maladie chronique, les enfants de moins de six ans et les personnes de santé fragile.

Sur le plan matériel et logistique, il a été enregistré, entre autres, la réception de 6 000 comprimés de Tamiflu pour chaque centre de référence et de 6 000 masques de protection.

Karim O.

L'AMBASSADEUR DU CANADA EN VISITE À SIDI-BEL-ABBÈS

«La région possède des richesses agricoles à exploiter»

Patrick Parisot, ambassadeur du Canada, était en visite, lundi dernier, dans la capitale de la Mekerra. Il a déclaré que Sidi-Bel-Abbès possède des richesses extraordinaires à exploiter, notamment dans le domaine agricole.

L'hôte a eu l'occasion d'assister à un exposé de la direction des services agricoles qui a mis en exergue le secteur de l'agriculture. Ainsi, on apprend que la production laitière est de 52 millions litres par an, produits par 21 400 vaches laitières.

Un projet étalé sur les quatre prochaines années permettra, selon l'orateur, l'importation de vaches laitières pour arriver à l'objectif de 62 millions de litres de lait par an. Les directeurs de la chambre de l'agriculture et de la chambre de commerce ont souligné les potentialités agricoles de la wilaya qui peuvent lui permettre de s'ouvrir sur le partenariat mais le financement reste le principal problème.

M. Zouhri, un important éleveur de vaches laitières au niveau de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, a pris la parole pour déclarer que le partenariat avec le Canada était meilleur vu la qualité de ses vaches laitières.

L'ambassadeur a indiqué à ce sujet que les porteurs de projets et autres promoteurs de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès en quête de partenariat avec le Canada peuvent se faire connaître en se connectant au réseau PME et PMI, ajoutant que l'Algérie est le premier partenaire commercial du Canada en Afrique tant dans le domaine des hydrocarbures que celui du commerce avec sept milliards de dollars d'échange entre les deux pays.

Avant de quitter Sidi-Bel-Abbès, l'ambas-sadeur a fait un détour par le rectorat de l'université Djilali-Liabès, avant de se rendre dans une ferme-pilote où des explications lui ont été largement données.

A. M.

BOUMERDÈS

Affectation de 10 locaux commerciaux aux chômeurs

Les élus de la commune de Boumerdès ont organisé une cérémonie pour remettre les affectations, les contrats de location et les clés de 10 locaux commerciaux aux bénéficiaires.

Ces locaux ont été réalisés dans le cadre du programme présidentiel intitulé «100 locaux dans chaque commune pour les jeunes».

Pour l'heure, la commune de l'ex-Rocher noir n'en a réalisé, selon le vice-président Boukhalfa Abderrahmane, qui a présidé cette cérémonie, que les dix distribués. 40 autres sont en cours de réalisation. Par ailleurs, l'APC est à la recherche, nous dit Boukhalfa, d'un terrain pour lancer la construction des cinquante restants.

L'affectation des locaux a été décidée par une commission au niveau de la daïra. Seuls les chômeurs qui ont obtenu les agréments et les financements de leurs projets par l'Ansej, l'Angem ou la Cnac ont vu leur demande acceptée. Ces locaux ne concernent que des prestataires de services ou des artisans à l'exemple de cet artisan confectionneur de fleurs artificielles, de cet entrepreneur de nettoyage, de ce sérigraphe ou un prestataire de services informatiques et gérant d'un taxiphone… A noter que les dix attributaires ont trouvé les locaux détériorés et n'ont pas manqué d'adresser aux services de la commune un rapport sur l'état déplorable des lieux. Le bail est valable 3 années renouvelables et le loyer évolutif allant de 624 DA/mois la première année, la deuxième année 930 DA, la troisième 1 240 DA pour atteindre 6 240 la neuvième année.

S'agissant d'un éventuel changement d'activité du locataire, bien que celui-ci soit théoriquement interdit, il n'est pas explicitement rappelé par écrit ni dans l'affectation ni dans le contrat de location. Des problèmes en perspective pour les autorités.

Abachi L.

BÉJAÏA

LE PRÉSIDENT DE L'APW À L'OCCASION DE LA CLÔTURE DE L'EXERCICE 2009

«Notre wilaya est écartée du schéma directeur national du développement économique»

Connu pour son franc-parler, le président de l'APW, Ferhat Hamid, à travers une déclaration rendue publique à l'occasion de la clôture de l'exercice de l'année 2009, dresse un tableau noir de la situation politique et socio- économique au niveau de la wilaya de Béjaïa.

«Stigmatisée et marginalisée, isolée politiquement et socialement, martyrisée et meurtrie dans sa chair, Béjaïa est aujourd'hui écartée du schéma directeur national du développement économique», note d'emblée dans son document le premier responsable de l'institution élue de la wilaya de Béjaïa. «En plus de l'archaïsme bureaucratique et l'absence de toute volonté politique d'y mettre fin, les collectivités subissent un anachronisme sans précédent, tant sur les plans juridique, territorial, social, culturel que financier et d'arrimage au schéma de développement national», poursuit Ferhat Hamid dans sa déclaration. «Malgré les multiples rapports établis par les élus pour tirer la sonnette d'alarme et le dernier diagnostic-propositions, que les autorités centrales devaient prendre en plan spécial, les collectivités font face toujours à une véritable marginalisation aux relents aventureux», fait observer amèrement le P/APW de Béjaïa.

Tout en interpellant les autorités centrales du pays à prendre la mesure de ce qu'il qualifie «d'injustifiable mépris» envers la wilaya, le P/APW de Béjaïa a estimé que «les incessantes et inquiétantes révoltes des populations aux quatre coins de la wilaya augurent d'une explosion sociale dont les conséquences n'en seront que désastreuses».

Rappelant les «aveux» d'un immense retard dans le développement que connaît la wilaya depuis des décennies et «les promesses» du premier responsable du pays lors de sa dernière visite électorale d'en faire son chantier à travers un plan spécial dont le financement existait déjà, a-t-il pour rappel annoncé, le P/APW fait constater dans son document que «la dure réalité des actes a prouvé en quelques mois le contraire. «Quel serait l'argument par lequel on prétextera cet énième mépris?» s'est interrogé le président de l'APW tout en affirmant que l'histoire retiendra les actes de tout un chacun et fera porter aux uns et aux autres ses responsabilités devant cette «marche imposée vers la pauvreté, le sous-développement et la marginalisation de la population que ne pourraient lui infliger les pires de ses ennemis», conclut-il dans sa déclaration.

A. Kersani

EN RAISON DE GROS TRAVAUX

La RN43 reliant Jijel à Béjaïa fermée pour une année

La RN43 reliant Béjaïa et Jijel est depuis quelques jours fermée pour une année à la circulation automobile, suivant un arrêté signé par le wali de Béjaïa. Cette fermeture provisoire a été décidée en raison des travaux de réalisation de trois tunnels et d'un ouvrage d'art au niveau de la commune de Melbou.

Pour les véhicules légers et les camions de moins de cinq tonnes devant rejoindre Jijel, l'itinéraire a été dévié par le chemin communal de Tassefasaft-Boulzazen. Les camions de gros tonnage, quant à eux, devront transiter par les wilayas de Mila et Sétif durant toute cette période de travaux sur la RN43.

Le projet de réalisation de trois tunnels sur un linéaire total de 11,5 km et d'un ouvrage d'art situé à la sortie de la corniche jijélienne a été confié à un groupement d'entreprises algéro-turc. La modernisation de la RN43 devrait permettre une meilleure fluidité du trafic automobile entre les wilayas de Jijel et Béjaïa.

A. K.